

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Bienheureuse Irmã Dulce**

(1924 – 1992)

Maria Rita, en religion Irmã Dulce, connue sous le nom de "*Le bon Ange de Bahia*", naquit le 26 mai 1914 à Salvador de Bahia, au Brésil. Elle était la deuxième fille de Lopes Pontes Augusto, dentiste et professeur à l'École de médecine dentaire, et de Dulce Maria de Souza Brito Lopes Pontes. Alors qu'elle n'était encore qu'une jeune adolescente, Maria Rita Pontes fut emmenée par sa tante dans un quartier pauvre de la ville. La vue de la misère et de la pauvreté qu'elle y rencontra la bouleversa tellement qu'elle commença à s'occuper des sans-abri et des mendiants de son quartier. Elle avait à peine 13 ans, et déjà elle avait transformé la maison familiale, située au 61 rue de l'Indépendance, en un véritable centre d'accueil pour les personnes en difficulté. Et c'est alors qu'elle manifesta son désir de vie religieuse pour s'occuper des pauvres.

Devenir religieuse au service des pauvres, Maria pouvait le faire compte tenu de la position sociale de sa famille. Mais, dans un premier temps son père lui demanda de faire des études pour devenir professeur. Elle suivit donc ses études secondaires, et dès qu'elle fut diplômée, elle reparla à son père de sa vocation religieuse. Lopes Pontes accepta et, le 8 février 1933, Maria Rita rejoignait la Congrégation des Sœurs missionnaires de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu, à Sao Cristovao, dans l'état du Sergipe. Elle avait 18 ans. Le 15 août 1934, elle prononçait ses vœux; elle reçut le nom de Irmã Dulce en hommage à sa mère, décédée quand Maria n'avait encore que 7 ans.

La première mission de Sœur Irmã Dulce fut d'enseigner dans un collège tenu par sa congrégation dans le quartier de Massaranduba, dans la ville basse de Salvador. Mais, très vite, elle demanda à travailler pour les plus pauvres, et, dès 1935, elle commença à aider la communauté pauvre des Alagados (des inondés) et d'Itapagipe, la ville basse, lieux où se développeront les principales activités des futures Œuvres Sociales d'Irmã Dulce. En 1936, Sœur Irmã Dulce fonda l'Union Ouvrière de Saint François, premier mouvement ouvrier de la Bahia. Déjà on commençait à appeler Irmã, "*l'Ange des Alagados*". En 1937, elle fondait, avec le Frère Hildebrando Kruthaup, son père spirituel, le Cercle ouvrier de Bahia. En Mai 1939, Irmã Dulce inaugurait le Collège Saint Antoine, école publique destinée aux ouvriers et à leurs enfants, dans le quartier de Massaranduba.

La même année 1939, Sœur Irmã occupa cinq maisons abandonnées du quartier de l'île aux Rats, pour accueillir les malades qui erraient dans les

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

rues. Expulsée de ce lieu, elle fut obligée de déménager plusieurs fois, en emmenant ses malades. Finalement, elle fut autorisée à s'installer avec 70 malades dans le poulailler du Couvent Saint Antoine, à condition qu'elle s'occupât aussi des poulets du couvent. Peu à peu le poulailler se transforma pour devenir la base du futur hôpital Saint Antoine, aujourd'hui centre d'un immense complexe médical, social et éducatif. Cependant, Sœur Irmã continuait toujours à recevoir les pauvres de Bahia et de tout le Brésil. Le 26 mai 1959, la Fondation de bienfaisance Travaux (OSID) de Sœur Irmã Dulce naissait, résultat de la détermination d'une religieuse infatigable, totalement donnée au Christ à travers les malades et les mendiants qui vivaient dans les rues de Salvador. En 1960, l'Hôpital Santo Antônio, composé de 150 lits, fut inauguré.

Notons ici que l'OSID, la Fondation de bienfaisance Travaux de Sœur Dulce est un organisme de bienfaisance privé selon le droit brésilien, accrédité aux niveaux fédéral, étatique et municipal, et enregistré par le Conseil national du bien-être et le ministère fédéral de l'Éducation. L'OSID se consacre aux services de la santé et de l'éducation, services très orientés vers l'enseignement médical et la recherche.

Pour développer son œuvre, Irmã Dulce fut soutenue par beaucoup de brésiliens et de nombreuses personnalités internationales. Ainsi, le 7 juillet 1980, elle reçut les encouragements de Jean-Paul II, lors de sa première visite au Brésil. En 1988, elle fut recommandée par le Président de la République de l'époque, José Sarney et la Reine Silvia de Suède, pour recevoir le prix Nobel de la Paix. Jean-Paul II reverra Irmã, sur son lit d'hôpital, le 20 octobre 1991, lors de sa seconde visite au Brésil. Cinq mois plus tard, le 13 Mars 1992, âgée de 77 ans, Irmã rejoignait la Maison du Père. Il faut savoir que, pendant les 30 dernières années de sa vie, les poumons de Sœur Dulce étaient très malades et sa capacité respiratoire était réduite à 30% seulement de la normale. En 1990, elle fut hospitalisée à l'hôpital Saint Antoine, et c'est là qu'elle reçut la visite du pape Jean-Paul II. Le jour de ses obsèques, dans l'église Notre Dame de l'Immaculée Conception de la Plage, les hommes politiques, les industriels et les artistes, se mêlaient aux milliers de fidèles, souvent très pauvres, venus pleurer leur *"Bon Ange de Bahia"*.

Irmã Dulce a été béatifiée le 22 Mai 2011. Son œuvre constitue l'une des plus grandes et des plus respectées des institutions philanthropiques du Brésil. Nous devons ajouter que sa vocation de travailler pour la population souffrante a eu pour origine l'influence directe de sa famille, l'héritage de son père, et un appui décisif de sa sœur, Dulcinha.